

III- Jésus, visage de la miséricorde du Père

Dossier 6 : Un amour qui se donne gratuitement



Le Caravage, La vocation de Saint Matthieu, Rome, Saint Louis des Français

Allez apprendre ce que signifie : **Je veux la miséricorde, non le sacrifice.** En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. Mt 9,13

Un amour qui se donne gratuitement
Dossier 6 : Mt 9,9-13 ; 9,35-38 p.2

^{9,9} Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.

¹⁰ Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples.

¹¹ Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? »

¹² Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades.

¹³ Allez apprendre ce que signifie : **Je veux la miséricorde, non le sacrifice**. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

[...]

³⁵ Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.

³⁶ Voyant les foules, **Jésus fut saisi de compassion** envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.

³⁷ Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

³⁸ Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Observer

Repérer les personnages en présence.

Quel est l'objet de la controverse ?

Comment Jésus se situe-t-il au milieu des courants de son temps ?

Lire Os 6,3-6 et son contexte.

Qu'est-ce qui motive la mission de Jésus ?

Que retenir pour nous ?

Jésus appelle les pécheurs : un épisode en trois actes

1^{er} acte : l'appel du publicain Matthieu (v.9) Le verbe suivre montre qu'il s'agit bien de la vocation d'un disciple

2^{ème} acte : une scène de table (v-10) qui souligne un mélange impur, inadmissible pour les pharisiens : des publicains, des pécheurs, Jésus et ses disciples.

3^{ème} acte : une controverse. Née de la scène qui précède, elle comprend la question des pharisiens (v.11) et la réponse de Jésus en trois parties : un proverbe (v.12) un recours à l'Ecriture (v.13) et la définition de la mission de Jésus : appeler les pécheurs.

Publicains et pécheurs

Les publicains perçoivent des taxes variées ainsi à Capharnaüm, bourgade-frontière, les droits de pêche et sur les marchandises en transit. Peu surveillés quant à leurs méthodes et à leurs marges bénéficiaires, ils sont détestés. Ils entrent dans la catégorie des pécheurs, c'est-à-dire les milieux considérés comme impurs en raison des contacts contraires à la Loi. Tels les âniers, les bergers, les médecins etc.

Miséricorde et sacrifices : Os 6,3-6

Ce passage vaut surtout pour son interprétation juive ancienne. Au temps où écrivait Matthieu, c'est-à-dire après la ruine du Temple, les scribes lisaient ainsi le message d'Osée : nous ne pouvons plus offrir les sacrifices qui nous obtiendraient le pardon de Dieu. Mais ce que Dieu veut, c'est la miséricorde, c'est-à-dire les œuvres de miséricorde (vêtir celui qui est nu, nourrir l'affamé, visiter les malades... Telle est la source de la bienveillance divine. La citation d'Osée par l'évangile se comprend ainsi : à cette liste de miséricordes, ajoutez donc votre sollicitude envers les pécheurs.

A chacun ses valeurs

Par souci de pureté, les justes ne mangent pas avec ces pécheurs. D'où le scandale des pharisiens qui considère Jésus comme un juste et un maître : qu'il choisisse son camp ! Pour Jésus, c'est à eux plutôt de changer de camp. Eux sont bien portants (v.12) ; lui vient en médecin pour les pécheurs. Investi de la nouveauté du Royaume, Jésus invite implicitement les pharisiens à combler le fossé entre justes et pécheurs et à partager avec lui la sollicitude de Dieu pour ces derniers.

Suis-moi

Assis à son bureau, Matthieu entend l'appel de Jésus. Deux mots: Suis-moi. Ordre inconditionnel qui ne souffre aucun retard, l'appel cueille le disciple d'un regard, lui aussi inconditionnel. Quelles que soient ses capacités, sa foi, quels qu'aient été ses choix antérieurs, maintenant est venu le moment de suivre Jésus. Matthieu, comme Pierre, André ou Jacques avant lui, sans un mot, laisse en arrière les filets de son existence pour entamer une transformation sans égale. Et pourtant, se transformer en disciple va prendre du temps, comme si à l'accélération du début allait succéder une lente maturation.

À l'image du repas qui se prolonge en sa maison, entre les gens de sa profession et les gens de son maître. Les pharisiens, attentifs, c'est leur rôle, constatent la non-observance des rituels de pureté comme l'absence des nécessaires paroles de bénédiction. La controverse éclate, une de plus, entre eux et Jésus.

Face à la multitude qui le suivait, Jésus, voyant qu'ils étaient fatigués et épuisés, égarés et sans berger, éprouva au plus profond de son cœur, une grande compassion pour eux (cf. **Mt 9,36**). En raison de cet amour de compassion, il guérit les malades qu'on lui présentait (cf. **Mt 14, 14**), et il rassasia une grande foule avec peu de pains et de poissons (cf. **Mt 15, 37**). Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et **répondait à leurs besoins les plus profonds**. Lorsqu'il rencontra la veuve de Naïm qui emmenait son fils unique au tombeau, il éprouva une profonde compassion pour la douleur immense de cette mère en pleurs, et il lui redonna son fils, le ressuscitant de la mort (cf. **Lc 7, 15**). Après avoir libéré le possédé de Gerasa, il lui donna cette mission: «Annonce tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde» (**Mc 5, 19**).

L'appel de Matthieu est lui aussi inscrit sur l'horizon de la miséricorde. Passant devant le comptoir des impôts, Jésus regarda Matthieu dans les yeux. C'était un regard riche de miséricorde qui pardonnait les péchés de cet homme, et surmontant les résistances des autres disciples, il le choisit, lui, le pécheur et le publicain, pour devenir l'un des Douze. Commentant cette scène de l'Évangile, Saint Bède le Vénérable a écrit que Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit: *miserando atque eligendo*. Cette expression m'a toujours fait impression au point d'en faire ma devise.

Misericordiae Vultus n°8

Des mots pour prier

1 - Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.

Prends pitié de nous, fais-nous revenir,
Fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !

2 - Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades.

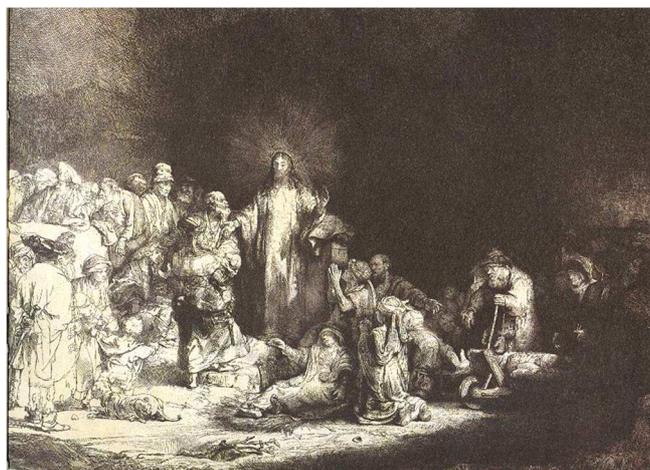
3 - Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs.

Didier Rimaud, Jacques Berthier

En écho

Heureux les miséricordieux, ils
leur sera fait miséricorde..

Mt 5,7



Rembrandt, La pièce aux cent florins